

William Butcher. *Jules Verne. The Definitive Biography*. New York, Thunder's Mouth Press, 2006.

Depuis une vingtaine d'années William Butcher étudie sans relâche la vie et l'œuvre de Jules Verne. La biographie qu'il a parachevée au cours de l'année 2005, et qui a été publiée en mai 2006, est non seulement le produit de ses travaux, mais également l'exact reflet de son inébranlable détermination. Il est sans doute bien imprudent de prétendre avoir écrit la « biographie définitive » de qui que ce soit. D'autre part l'introduction revendique peut-être un peu trop fort une approche anglo-saxonne (par opposition aux recherches « métaphysiques, ontologiques et herméneutiques des chercheurs continentaux ») et iconoclaste de la matière traitée. Mais l'on aurait tort de s'arrêter à ces premières impressions. L'ouvrage en lui-même est tout à fait remarquable, tant en raison de la richesse de la documentation réunie que de la manière dont elle est utilisée et analysée. On part à la rencontre du véritable Jules Verne, de l'homme le plus secret et le plus authentique, de l'écrivain qui sans jamais douter de sa véritable vocation doit l'imposer contre vents et marées et élabore peu à peu ses stratégies d'écriture. Du père mêlant affection et sévérité, et alliant la rigueur de l'homme de loi à l'âme

sensible d'un poète classique, aux désastreuses relations avec ses fils et neveu, en passant par le mariage de convenance mal accordé, l'environnement familial et ses effets sur la sensibilité et l'œuvre de Jules Verne sont honnêtement et sensiblement présentés. Le dossier Hetzel, solidement étayé, alimentera utilement le débat sur les relations entre l'éditeur et l'écrivain, et leurs conséquences sur l'œuvre. La place de Jules Verne dans la littérature fait également l'objet d'intéressants développements, même si l'on regrette de lire une fois de plus qu'« il n'était pas un écrivain de science-fiction » : s'il est bon de revenir sur une idée reçue, et bien entendu anachronique, ne serait-il pas plus intéressant de se demander pourquoi les écrivains de science-fiction se sont réclamés et continuent de se réclamer de lui. Sans prétendre en rendre compte de manière exhaustive dans une courte note de lecture, on retiendra surtout que cet excellent travail fait peu à peu revivre l'homme introverti et hypocondriaque, dissimulant un « chaudron d'émotion » sous une apparente froideur et une ironie mordante, sceptique, indépendant et fier qui, envers et contre tout(s) consacra toute sa vie et toute son énergie à sa seule ambition : « je suis homme de lettres et artiste, vivant à la recherche de l'idéal, m'affolant d'une idée, brûlant d'enthousiasme pour mon travail. Que les gens puissent voir ce que j'ai fait ou essayé de faire, et n'ignorent plus l'artiste dans le conteur. Je suis artiste ». Rappelant après Michel Butor qu'il « était temps de lire Jules Verne d'une façon plus sérieuse », William Butcher nous le restitue dans cette intime vérité et authenticité, conformément à l'objectif qu'il s'était fixé. Et à l'attente du principal intéressé.

A.M-P.